

La guérison par la pensée [1]

(Causerie organisée à l'Hôpital Cayce, le 1er février 1931)

Presque tous les mouvements religieux apparus ces dernières années parlent de la guérison par la pensée ou guérison mentale. N' imaginez pas qu'en abordant ce sujet, j'essaie de fonder une secte ou de m'attirer des disciples. Je cherche uniquement à faire connaître le Grand Médecin, Celui qui guérissait en étendant la main ou en prononçant une parole.[2] Mon but est d'aider les gens à prendre conscience de la guérison divine, qu'Il maîtrisait à la perfection.

J'illustrerai par un exemple comment la guérison se forme dans l'esprit d'une personne. Si quelqu'un est atteint de malaria et qu'il a placé sa foi en la quinine, aucune prière ne pourra le soulager. On lui a appris, on lui a démontré, à son entière satisfaction, que la quinine soignait cette maladie. Il ignore l'action de la prière.

Il y a quelques années, on a découvert qu'une plante poussant à l'état sauvage en maints endroits combattait efficacement l'hypotension, ainsi que d'autres troubles cardiaques. Quel est le lien avec la guérison mentale ? Tout simplement ceci : il n'existe qu'une seule force. Cette plante est une représentation de l'amour de Dieu pour Ses enfants. Elle fait partie de la Force unique, non seulement en tant que belle fleur connue sous le nom de digitale[3], mais aussi parce qu'elle contient un agent thérapeutique.

Certaines personnes qui se sont penchées sur la guérison mentale affirment qu'en élevant notre niveau de conscience, nous pouvons venir à bout de toute maladie. À quoi sert donc la médecine ? Je vous citerai un passage biblique. On amena à Jésus un enfant possédé d'un esprit impur. Jésus demanda au père du garçonnet : « Depuis quand cela lui arrive-t-il ? » Le père répondit : « Depuis son enfance ; et souvent l'esprit l'a jeté dans le feu et dans l'eau pour le faire périr. Mais si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous. » Jésus lui dit : « Si tu peux... Tout est possible à celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon incrédulité ! » Jésus menaça le démon, qui sortit du garçon, et celui-ci fut guéri à l'heure même.[4] En d'autres termes, tout est possible quand on a réellement la foi. Les plantes, comme les choses matérielles, ne servent qu'à nous aider dans notre incrédulité.

Vous vous demandez peut-être en quoi ce dont nous venons de parler se rattache à l'œuvre que nous essayons d'accomplir ici à l'hôpital. La foi, l'attitude mentale ont-elles quelque chose à voir avec les méthodes de soins que nous employons ? Si vous visitez l'hôpital, vous y trouverez l'équipement nécessaire pour administrer toutes sortes de traitements. Ceux-ci ont été recommandés dans des lectures afin d'aider les patients à atteindre le niveau de conscience permettant une guérison de l'intérieur.

L'être humain a su tirer de la nature des substances curatives, élaborer des remèdes et fabriquer des appareils de diagnostics ou de soins. Cela ne diminue en rien notre aptitude à percevoir la force divine qui nous anime. En fait, cela ne montre-t-il pas que toute guérison est UNE ? Voici la grande question à laquelle il nous appartient de répondre.

Les lectures répètent que toute guérison émane du divin en nous. Quel rapport existe-t-il donc entre la pensée et la guérison ? Par l'entremise d'un facteur externe ou d'un facteur interne, il faut accéder au niveau de conscience où le divin peut guérir. Nous devons comprendre que la guérison vient de l'intérieur et non de l'extérieur. Il en est de même en ce qui concerne la parole de Dieu ou le royaume des cieux. Ils ne sont pas de l'autre côté de la mer pour que nous disions : « Qui ira les chercher jusque-là, afin de nous les faire connaître ? » Car ils se trouvent au-dedans de nous.[5]

Appareils, remèdes et traitements s'avèreraient inutiles si nous étions capables de nous éveiller suffisamment de l'intérieur. En effet, le Grand Médecin Lui-même est toujours là, prêt à nous donner ce qui constitue notre véritable héritage, pour autant que nous soyons disposés à recevoir celui-ci. Néanmoins, si nous sommes portés sur les choses matérielles, si notre perception du monde est étriquée ou si nous avons conditionné notre subconscient au point de ne pouvoir transcender nos propres limitations, alors il est nécessaire de recourir aux méthodes de soins que Dieu a permis à l'être humain de découvrir.

Il y a une quinzaine de jours, un homme me consulta sur ses problèmes de santé. Sa lecture est très à propos, comme l'indique le passage suivant :

« Les troubles qui affectent les organes sensoriels, en particulier les yeux, ont pour origine la vie même de l'entité, ses pensées et son comportement. On pourrait en dire long sur ce qui aiderait la personne à s'élever spirituellement et à saisir la différence entre la pensée constructive et la pensée destructive.

Afin de remédier à l'état pathologique, il faut savoir que toute guérison, toute régénération du corps, vient du divin en nous. [...] Une telle prise de conscience crée des forces constructrices qui subjuguent la passivité jusque sur le plan physique. Dans le cas présent, il serait opportun de faire appel à des forces extérieures en appliquant certaines prescriptions.

Toute force, tout pouvoir, découle de la Source unique. Même ce qui constitue l'énergie électrique — énergie dont l'être humain se sert pour améliorer la qualité de sa vie — vient de Dieu. Si nous désirons nous éveiller intérieurement, nous devons par conséquent utiliser les forces de la nature nous permettant de discerner que la guérison a Dieu pour auteur, et d'éliminer ce qui nous détourne si facilement de cette perspective. Dieu n'est pas loin de nous, pour que nous demandions : « Qui ira Le chercher au-delà des mers ou dans le ciel, afin de nous montrer qu'Il vit ? » Car Il réside en nous, dans notre propre cœur, dans chaque atome de notre être. Lorsque nous sommes persuadés de cela, nous savons qu'en nous en remettant à Dieu, nous n'avons rien à craindre. En effet, Il se charge de tout ce que nous Lui confions et nous protège dans l'adversité. »

La lecture mentionnait ensuite un traitement.

Jusqu'ici, je n'ai été témoin que d'une seule guérison instantanée. Il y a environ douze ans, un jeune homme vint solliciter une lecture pour son épouse, laquelle habitait dans le nord du pays. Je suggérai que cette dame assistât à sa lecture. « Bien, répliqua le mari, si vous estimez cela préférable. Mais ma femme ne sera pas en mesure d'entendre ce que vous direz. Elle est sourde. Voilà justement son handicap. »

Quelques jours plus tard, tous deux se présentèrent pour la lecture. Je m'aperçus que la jeune femme pouvait lire sur les lèvres. Elle m'expliqua qu'elle n'entendait plus depuis déjà trois ans. La lecture révéla qu'il s'agissait d'un cas de refoulement provoqué par les sarcasmes de son mari à l'égard de ses facultés psychiques. Quand je repris conscience, le mari,

profondément troublé, s'écria : « Dieu seul sait combien ce que vous avez dit est exact. J'ignore de quelle manière vous avez pu le déceler. » Il n'avait prêté aucune attention à son épouse. Soudain, celle-ci s'exclama au comble de l'agitation, les yeux dilatés par la surprise : « Je n'ai pas perdu un mot de la lecture ; mon ouïe est restaurée ! »

Le jeune homme conta leur histoire : « Nous nous sommes mariés trois jours après avoir fait connaissance. Chacun ignorait tout du milieu dont l'autre était issu. Nous avons décidé de passer ensemble la première journée, puis de rendre visite aux deux familles. Au cours de l'après-midi, nous nous trouvions dans notre chambre d'hôtel lorsque ma femme s'est écriée : “ Écoute! L'oncle Jean parle. ” Les phénomènes psychiques m'étaient totalement étrangers. Abasourdi, j'ai rétorqué : “ Qu'est-ce qui t'arrive pour divaguer de la sorte ? ” Elle n'a rien ajouté. Je me demandais qui j'avais épousé là. Le soir nous avons bavardé un moment. Comme j'allais éteindre la lumière, elle s'est exclamée : “ Voici que l'oncle Jean parle de nouveau ! ” Je l'ai tournée en dérision et, le lendemain, elle n'entendait plus. Elle est restée sourde jusqu'à aujourd'hui. Je ne l'ai pas vraiment quittée, mais je n'ai pu me résoudre à vivre avec elle. Il est clair que je ne la comprenais point. D'après ce que vous avez dit, elle possède une faculté pouvant paraître insolite à beaucoup de gens. Maintenant que je sais ce qu'il en est, il ne me viendra plus à l'idée de la ridiculiser. » Depuis lors, cette femme entend très bien.

Si nous méditons, prions et faisons des efforts assidus pour croître spirituellement, notre pensée édifiera en nous les éléments nécessaires à la guérison et à la compréhension du lien qui nous unit au Créateur. Mais si notre Dieu est la gloire, la richesse ou le plaisir, ne nous attendons pas à ce qu'il nous guérisse. De nombreuses personnes opinent que pratiquement tout peut s'acheter ; néanmoins, la santé est une chose fort difficile à obtenir pour de l'argent. C'est en prenant conscience de la divinité en nous que nous recevrons l'aide dont nous avons besoin.

À l'âge de sept ans, mon fils aîné eut un grave accident en jouant dans mon studio photographique : de la poudre de magnésium servant au flash lui explosa au visage. Ses yeux en furent sévèrement brûlés. Les médecins pensaient qu'il resterait aveugle. Ils préconisèrent même l'ablation d'un œil afin de lui sauver la vie. En entendant cela, l'enfant s'écria : « Je ne veux pas qu'on m'opère. Mon papa, quand il est endormi, est le meilleur docteur du monde. Il vous dira ce qu'il faut faire. Et vous le ferez, n'est-ce pas ? »

Le médecin traitant suivit les recommandations de la lecture ; et l'enfant fut guéri. Suis-je pour quelque chose dans cette guérison ? Le praticien y est-il pour quelque chose ? « Ce fut un miracle », affirmèrent tous les médecins témoins de l'événement.

Les lectures précisent : « L'esprit est la vie ; le mental est le bâtisseur ; le physique est le résultat. »[6] La pensée construit. C'est elle qui permet à l'esprit, au divin en nous, d'agir et de produire la guérison. Bien entendu, la pensée qui favorise la guérison est celle qui cherche ardemment à se fondre dans la loi de Dieu. Comme il est dit dans la Bible : « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. »[7]